

**August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein  
Bonn, 17.08.1821**

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 376–377.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/2820">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/2820</a> .

Bonn 17 Août 1821

Jamais de ma vie, cher et respectable oncle, rien ne m'a autant diverti que votre désespoir, dont j'ai reçu hier la délicieuse description. Vous êtes donc réduit à vous baigner avec les lepreux et à causer avec les provinciaux: je ne sais pas lequel des deux est pire. Vous convenez enfin qu'il y a quelque chose en Allemagne qui soit mieux arrangé qu'en France – j'en prends acte. Si vous aviez un medecin Allemand et qui fût homme d'esprit, il vous enverroit dans nos contrées, et par cette occasion j'aurois le plaisir de vous voir chez moi. Il est impossible que parmi la foule de nos eaux minérales il n'y en ait pas qui vous conviendroient. On m'a dit que les eaux de Schwabach ressemblent à celles de Plombières, seulement qu'elles valent mieux dans le genre. Vous avez raison de me reprocher mon silence – mais depuis mon arrivée ici, je me suis plongé dans le travail jusqu'au cou. D'ailleurs, comme vous êtes si vagabond pendant cet été, je ne savois pas où vous atteindre – je parie encore que cette lettre ne vous trouvera plus à Plombières quoique je ne l'aye pas différée d'un seul jour. J'ai fait une longue lettre à votre sœur, je désirerois avoir de ses nouvelles, mais Alfonse n'est pas encore en mesure pour faire les fonctions de secrétaire.

Il n'y a pas de nouvelles en Allemagne – plusieurs voyageurs sont venus me voir en passant ici, mais ils ne m'ont rien appris. Cette nation, ce me semble, baille aux corneilles – tout l'intérêt qui reste, se porte sur les Grecs, mais c'est comme Goethe fait parler ses bourgeois:

Nichts bessers weiß ich mir an Sonn- und Feyertagen  
Als ein Gespräch von Krieg und Kriegsgeschrey,  
Wenn hinten, weit, in der Turkey  
Die Völker aufeinander schlagen.

La Diète ayant déclaré ses vacances – c'est ainsi qu'elle appelle la suspension de son occupation habituelle de ne rien faire – je verrai peut-être bientôt Mr. Reinhard qui a une terre à six lieues d'ici. Il est toujours très-bien informé des affaires de l'Europe.

Pour moi je ne vis que pour l'étude – je me porte à merveille, et je suis arrangé le plus confortablement possible. J'ai donné un Cours d'Introduction à l'histoire universelle que vous auriez, je pense, écouté avec quelque plaisir. Nos etudians m'aiment beaucoup – de 650 que nous avons, à peu près la moitié assistoit à mes premieres leçons. Je me flatte que je réussis à reveiller la pensée et à leur ouvrir la vaste perspective du savoir. Voilà les vacances et je vais redevenir Brahmin. – Fauriel soigne la fonte de mes caractères d'une maniere fort aimable – cependant cela auroit avancé plus vite si j'avois pu rester à Paris. Je suis bien impatient de les avoir. J'ai eu une lettre de Colebrooke qui approuve fort mon essai typographique – mais les Anglois, entre nous, *werden das Kraut nicht fett machen*.

Maintenant cette étude Indienne nous est devolue, à nous autres Allemands.

Quand vous serez de retour à Paris, je vous parlerai en détail de ma nièce Madame de Buttlar, qui désireroit faire un séjour à Paris pour se perfectionner dans la peinture – et je supplierai Madame de Ste. Aulaire de me donner ses bons conseils pour cette petite personne qu'on dit être fort aimable. J'ai aussi un neveu à Paris, un jeune medecin petit-fils du célèbre Michaelis. Comme il a un extérieur extrêmement agréable, et en même temps un esprit cultivé, j'ai pensé qu'il pourroit bien réussir dans le monde, et peut-être se fixer dans la suite à Paris. Je vous demande la permission de vous l'adresser. N'oubliez pas de me donner des nouvelles de votre maison, je m'y intéresse fort.

Mille et mille amitiés.

**Namen**

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Buttlar, Augusta von

Colebrooke, Henry T.

Fauriel, Claude C.

Goethe, Johann Wolfgang von

Michaelis, Gottfried Philipp

Michaelis, Gustav Adolph

Reinhard, Karl Friedrich

Rocca, Louis Alphonse de

Sainte-Aulaire, Victorine de

**Körperschaften**

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

**Orte**

Bonn

Jagdschloss Falkenlust (Brühl, Rhein-Erft-Kreis)

Langenschwalbach

Paris

Plombières-les-Bains

**Werke**

Goethe, Johann Wolfgang von: Faust, 1

Schlegel, August Wilhelm von: Einleitung in die alte Weltgeschichte (Bonn SS 1821)

Schlegel, August Wilhelm von: Specimen novum typographiae indicae